

**IL VA VENDRE TOUT CE QU'IL POSSÈDE, ET ACHÈTE CE CHAMP - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Mt 13, 44-52**

***Jésus disait à la foule cette parabole : « Le Royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ.***

***Ou encore : Le Royaume des cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.***

***Le Royaume des cieux est encore comparable à un filet qu'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges viendront séparer les méchants des justes et les jetteront dans la fournaise : là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Avez-vous compris tout cela ? — Oui », lui répondent-ils. Jésus ajouta : « C'est ainsi que tout scribe devenu disciple du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. »***

Jésus ne parle jamais de sacrifice pour le royaume, au contraire, il parle de joie. La parole "sacrifices" dans l'évangile de Matthieu n'apparaît que deux fois et c'est pour les nier. Jésus, se référant à la parole du prophète Osée, affirme que le Seigneur ne veut pas de sacrifices envers lui, mais miséricorde (son même sentiment d'amour) envers les hommes.

Si Jésus ne parle pas de sacrifices pour le royaume, il n'arrête pas de parler de la joie. Le mot "joie", dans l'évangile de Matthieu apparaît sept fois. Et nous le retrouvons ici, à la fin des sept paraboles du royaume, au chapitre 13 versets 44-52.

L'évangéliste écrit " *Le royaume des cieux..* " Je rappelle que "royaume des cieux" est une expression typique de Matthieu qui signifie "royaume de Dieu". Ce royaume ne désigne pas une réalité dans l'au-delà mais une société alternative que Jésus présente. Eh bien il présente cette alternative comme un trésor " *Le royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie..* " littéralement "pour la joie".

C'est la motivation, avoir trouvé le message de Jésus, cette société alternative, cette réponse au désir de vivre pleinement. " *Il va vendre tout ce qu'il possède et achète ce champ* ". Donc ce n'est pas le fruit de je ne

sais quel effort et renoncement, mais pour la joie. Il ne s'agit pas de laisser quelque chose mais de tout trouver. Et ici on ne parle pas d'une récompense extérieure mais d'une plénitude intérieure.

Donc, l'image du royaume que Jésus présente est celle d'avoir trouvé une société alternative et dans son message la réponse au désir de vivre que tout homme porte en lui. Cela est source de joie. Cependant, et nous l'avons vu dans l'évangile, il y a le risque de laisser sans trouver, alors on cherche de récupérer ce qui est perdu.

Comme lorsque Pierre dit " et nous qui avons tout laissé pour te suivre, qu'auront nous ? " Mais qui laisse tout et trouve ce trésor (car ce trésor on le trouve) a une joie incommensurable, c'est la joie des croyants. De même la deuxième parabole.

" *Le royaume des cieux est comparable à un négociant qui cherche des perles fines.*" le négociant est quelqu'un qui s'y connaît en affaire " *Ayant trouvé une perle de grande valeur..*" Il comprend l'importance de cette découverte et tout le reste perd de sa valeur. Même Paul, dans sa lettre aux philippiens dit " Ce qui pour moi était un gain, je l'ai considéré une perte à cause de Christ. Pour lui j'ai perdu toute ces choses et je les ai considéré comme balayure."

Jésus invite donc à voir dans son message la plénitude de vie à laquelle tout homme aspire. Et quand on trouve cette plénitude de vie tout le reste perd de sa valeur. La troisième parabole est différente, elle parle du résultat de ce choix. " *Le royaume des cieux est encore comparable à un filet qu'on jette dans la mer, et qui ramène toute sorte de poissons.*" Ici le traducteur a ajouté "poissons" mais dans le texte cela n'est pas précisé, il est dit " *toute sorte..*" et pourquoi l'évangéliste ne précise t-il pas "poissons" même si c'est de cela dont il s'agit ? Parce qu'il se réfère à la mission des disciples à être pêcheurs d'hommes. Jésus demande aux disciples de pêcher des hommes.

Pêcher le poisson signifie le tire de son milieu naturel (l'eau) où il vit pour le faire mourir, alors que pêcher l'homme signifie le tirer de l'eau qui peut le faire mourir, pour lui donner la vie. " *Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien.*" Ici l'évangéliste n'emploie pas la mot "mauvais" qui peut indiquer un jugement d'ordre moral.

L'évangéliste emploie "pourri". Les pêcheurs ne donnent pas de jugement moral sur les poissons, "les bons et les mauvais", mais il y a les poissons pleins de vie et ceux qui sont déjà mort ou en état de putréfaction. La même expression est employée pour l'arbre : un arbre "pourri" ne peut donner de bons fruits. Donc il ne s'agit pas d'un jugement mais d'une constatation entre ceux qui sont pleins de vie et ceux qui sont dans un état de putréfaction.

L'accueil du message de Jésus conduit l'homme à une plénitude de vie telle, qu'elle devient définitive, tandis que le refus du message et la vie pour soi-même, conduit à la mort définitive, à la putréfaction de son existence.

Et l'évangéliste continue " *Ainsi en sera t-il à la fin du monde : les anges viendront séparer les méchants de justes et les jetteront dans la fournaise* " L'évangéliste emploie l'expression que l'on trouve dans le livre de Daniel chapitre 3 verset 6 , la fournaise était la peine réservé à ceux qui refusaient de se prosterner devant la statue de Nabuchodonosor.

Ce qui était la peine réservée à ceux qui n'adoraient pas le pouvoir devient la peine de ceux qui adorent le pouvoir. Ceux qui orientent leur vie en vu du bien des autres se réalisent. Qui ne pensent qu'à eux-même et à son propre pouvoir, en réalité se détruit.

Voyons la finale. L'évangéliste continue : " *là il y aura des pleurs et des grincements de dents.*" C'est une expression biblique qui indique la constatation de l'échec de sa propre existence. Jésus dira "que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre sa propre vie ? "

Et Jésus dit à ses disciples " *Avez-vous compris cela ? - oui, lui répondirent-ils* " Et voici la conclusion avec laquelle l'évangéliste met probablement sa signature : " *C'est ainsi que tout scribe ..*" le scribe était un théologien, quand il parlait c'était comme si Dieu parlait, c'était un personnage important qui avait le plus grand prestige en Israël.

" *C'est ainsi que tout scribe devenu disciple..*" Jésus est assez ironique : voila que le scribe qui a l'habitude d'enseigner devient maintenant disciple devant la nouveauté portée par Jésus, il doit retourner à l'école. " *C'est ainsi que tout scribe devenu disciple du royaume des cieus est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor* (le passage commençait par 'trésor' et il termine par 'trésor') *du neuf et de l'ancien.*"

Cette dynamique est importante, d'abord le neuf. Le message de Jésus a la priorité sur celui de Moïse. Et l'on peut accueillir celui de Moïse seulement s'il est conforme à celui de Jésus.